

Afrimages / RFI / Médias France, *Katanga business : Tractations et mines congolaises*, Michel AMARGER, 15 avril 2009

Katanga business

Tractations et mines congolaises

On brasse des affaires en Afrique. Et Thierry Michel s'intéresse à une des régions les plus riches du continent : le Katanga. Avec ses mines de cuivre, de cobalt, cette province congolaise attire les convoitises. "Au Katanga, après l'épopée industrielle coloniale, avec ses traditions syndicales, puis la déliquescence sous Mobutu, il y a aujourd'hui l'émergence d'une seconde épopée industrielle où se croisent les destins des travailleurs, des grands patrons, des politiques", déclare le cinéaste belge, connu pour ses documentaires pénétrants sur les réalités africaines. "Cette renaissance industrielle est d'autant plus importante que la région est un coffre-fort de matières premières et se trouve, pour cette raison, au centre de la mondialisation. J'ai voulu concrétiser cette épopée très cinématographique avec des personnages, des destins."

Filmé d'avion, le Katanga offre de magnifiques paysages où les mines à ciel ouvert dévoilent des potentialités économiques énormes. Ce sont elles qui aiguïsent l'appétit des spéculateurs industriels. Vu d'en bas, il y a les travailleurs, sous-payés par les multinationales. En dehors du système, il y a les creuseurs qui s'acharnent à arracher illégalement du minerai dans des mines en attente d'exploitation. "Il y a une lutte des classes entre le capital et le travail et il y a un conflit d'intérêts entre les multinationales", observe Thierry Michel. "Il y a donc deux guerres, une sociale et une économique." L'ancienne société minière étatique est démantelée au profit des investisseurs étrangers qui engagent de gros frais pour intensifier l'extraction du minerai et récupérer les bénéfices. Le gouverneur de la province tente de freiner les exportations clandestines, de renégocier les parts congolaises, entre frictions et discussions.

"C'est par ma longue présence au Katanga et par ma carte de visite comme réalisateur de films très connus au Congo comme *Mobutu, roi du Zaïre* et *Congo River* que j'ai réussi à convaincre les grands patrons d'accepter de devenir les personnages de mon film", explique Thierry Michel. Le gouverneur du Katanga, Moïse Katumbi, joue de son charisme pour placer les intérêts de l'état. L'entrepreneur belge George Forrest, maintient sa productivité en constituant un holding international. L'avocat canadien Paul Fortin, administre la réorganisation de l'ancienne société minière en ménageant les emplois locaux. Le Belge René Nollevaux, revenu du Canada pour diriger une mine y implante une technologie de pointe. L'ingénieur Monsieur Min, négocie à prix d'or la percée des industriels chinois sur les terres africaines.

Le film bénéficie de la relation profonde, entretenue par Thierry Michel avec le Congo. "Il m'est arrivé, pour des raisons de tracasseries, d'intimidations, d'obstructions, d'arriver trop tard à certains endroits", reconnaît le cinéaste. "Mais, en règle générale, grâce à mon équipe congolaise et à mes réseaux, nous pouvions contourner ces obstacles." En cadrant avec aplomb des manifestations agitées, des réunions entre dirigeants, des visites au cœur des exploitations, le réalisateur énonce avec clarté les éléments complexes de la situation. "J'ai étayé le film avec des images d'archives sur l'époque coloniale et sur les nationalisations de l'ère Mobutu, afin de montrer les ressacs de l'histoire", ajoute Thierry Michel, livrant un spectacle édifiant et captivant. "Ce n'est pas un film historique sur le Katanga, mais une dramaturgie cinématographique sur les enjeux socio-économiques de cette région."